

De l'élevage des poules

Ce qu'il y a d'ennuyeux avec les poules, c'est qu'on se pose tous la même question à leur sujet, à savoir pourquoi ne vivent-elles pas en appartement ? Car après tout, la poule n'a aucune raison de causer le moindre dégât. Il suffirait de la nourrir comme un chat (je parle ici du simple fait de nourrir l'animal et ne compare en rien la nature même des aliments car vous conviendrez avec moi que le grain et la pâtée n'ont rien de comparable. Cela dit, nourrir l'un avec l'aliment de l'autre pourrait être une expérience intéressante, mais là n'est pas la question), il suffirait donc de la nourrir comme un chat (encore faudrait-il avoir fait l'expérience d'acquérir un chat au moins une fois dans sa vie et de l'avoir nourri soi-même, mais tout le monde doit, au pire, en avoir entendu parler), il suffirait, disions-nous, de nourrir la poule comme un chat, de la choyer et de la laver (vous verrez, c'est très drôle !), il suffirait enfin de l'aimer (pas trop tout de même, car vous risqueriez de souffrir quand l'animal disparaîtra), et je ne vois pas en quelle manière cet oiseau sympathique pourrait causer le moindre trouble.

Voici d'ailleurs trois bonnes raisons de posséder une poule.

1) - La poule est bête. Elle vous servira de faire-valoir en période de doute existentiel.

2) - La poule glousse, ce qui est plaisant. J'affirme que c'est un fond sonore comme un autre. Quand on entend ce qui passe à la radio de nos jours, de mon temps, c'était tout de même autre chose. Quelle sombre époque, n'est ce pas ?

3) - Enfin, la poule a un nom rigolo qui évoque le ball-trap et il faut avouer qu'il est plus facile à épeler que celui de Kognakowsky.

Cela dit, je connaissais quelqu'un dont le père était fermier et qui possédait une importante collection de ces charmants volatiles. Encore que la poule ne sachant voler convenablement, peut-on encore la classer dans la catégorie des volatiles ?

Passons. Et bien ce quelqu'un qui avait pourtant l'opportunité de le faire, que diable, n'a jamais voulu garder ne serait-ce qu'un seul spécimen en dépôt chez lui! Pourtant, Dieu sait de quels avantages cet homme aurait bénéficié en acceptant chez lui une pensionnaire à plumes et qui plus est, une amie de la famille...

Outre les trois points évoqués précédemment, on pourrait rajouter la compagnie, tout simplement. Et sans aller jusqu'au sous-entendu zoophile (qui ne saurait être cautionné en aucune façon en ces pages, étant donné l'aspect *grand public* de ce document), j'affirme que le fils du fermier aurait tout à gagner à inviter l'animal à le rejoindre au lit les soirs d'hiver, ne serait-ce que pour lui servir de bouillotte.

Lorsque j'en parlai à mon psychiatre, voici ce qu'il me dit :

« Voilà une façon économique, écologique et sympathique de voir les choses ! »

Depuis qu'il m'a dit ça, je suis convaincu d'une chose, c'est que la plus part d'entre nous voudrait posséder une poule à la maison, mais n'ose pas à cause de cette peur ridicule du *qu'en dira-t-on?* et autre conformisme grotesque. Je sais que certains méprisent les poules par fierté. Je sais aussi qu'ils me feraient arrêter si je leur disais que j'envisage d'en prendre une chez moi et je sais qu'ils ne perdraient pas une seconde pour appeler le SAMU, mais je sais surtout qu'ils sont des amoureux refoulés des poules. Car qui n'aime pas les poules? Etes vous conscient qu'en ayant une poule à domicile, on peut avoir des œufs gratuitement et tous les jours?

Comme quoi ceux qui méprisent les poules ne savent pas ce qu'ils perdent.